Cinema in the Expanded Field (sous la dir. de François Bovier, Adeena Mey)

Mathilde Roman

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21769>

DOI: 10.4000/critiquedart.21769

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Roman, « *Cinema in the Expanded Field* (sous la dir. de François Bovier, Adeena Mey) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21769>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Cinema in the Expanded Field (sous la dir. de François Bovier, Adeena Mey)

Mathilde Roman

- ¹ L'introduction de François Bovier et Adeena Mey pose clairement le parti-pris théorique dont est issu cet ouvrage, publié en parallèle d'un autre volume intitulé *Exhibiting the Moving Image: History Revisited*. L'entreprise critique vise à « relativiser à la fois la défense romantique du celluloïd et l'étreinte technophile d'une circulation et consommation plus "démocratique" des images en mouvement »¹ (p. 11). Au fil des articles, déconstruisant ainsi sous la plume d'Eric de Bruyn la fascination de Gene Youngblood pour le régime de l'« expanded cinema », et mettant en question l'héritage critique et trop peu controversé de cette expression (« Empire's Hologram », p. 14-53), l'histoire institutionnalisée de l'évolution des nouveaux médias est interrogée. L'importance des expériences menées dans les marges est rappelée, par un focus historique sur des collaborations artistiques avec des entreprises (comme le *Pepsi-Cola Pavilion* du collectif E.A.T. pour l'Expo'70 à Osaka en 1970), ou sur des expérimentations menées dans des contextes alternatifs comme dans les terrains vagues de Londres ou dans le champ de l'art sociologique. Les expériences menées avec l'image en mouvement ne se limitent ainsi pas aux questions muséographiques de l'exposition du film, mais participent aux débats idéologiques et aux perspectives politiques de l'évolution des relations aux images dans la vie quotidienne.

NOTES

1. « [...] relativize both a romantic defense of celluloid and a technophile embrace of a more “democratic” circulation and consumption of moving images » [traduction de l’auteure].